Chanson de la pomme et du ver

Autor(en): **Trolliet, Gilbert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1974)**

Heft 278

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1026552

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Histoires d'A: un film qui tourne à vide

Vous écrivez qu'« Histoires d'A » tourne à vide. Pourquoi ? Parce qu'« au service d'une cause révolutionnaire » il devrait être « très rigoureusement maîtrisé », parce qu'il ne ferait pas « avancer dans notre pays la cause de la libération de la femme » et parce qu'aussi, selon vous, il « laisse ses consommateurs aussi démunis à la sortie qu'à l'entrée ».

Que vous attendiez-vous à voir ? De la mesure et du réformisme légal à l'image de l'Union suisse pour la décriminalisation de l'avortement ?

Ce n'est pas cela que vous avez vu. D'où votre désarroi.

La méthode d'avortement par aspiration est si peu connue et répandue dans notre pays qu'elle mérite une présentation. Il est essentiel de démystifier l'interruption de grossesse en en faisant un acte médical comme les autres, en lui enlevant tout ce qui l'accompagne de saleté, de défiance, de peur, de culpabilité. Quelle que soit l'évolution des législations française et suisse, ces problèmes, pour les femmes, se posent de la même manière. Le récent procès de la clinique des « Bluets » montre à l'évidence que les médecins ont le pouvoir de disposer, dans un sens ou dans un autre, du destin des femmes au prix qu'ils choisissent de fixer. A l'inverse, « Histoires d'A » présente des rapports nouveaux entre le médecin et la patiente, à laquelle est reconnu le droit de disposer librement de son corps.

Vous semblez être d'accord avec cette première partie du film. Au-delà, c'est le point de rupture: en effet, l'avortement libre et gratuit n'est qu'un moment de la lutte des femmes pour une société qui ne soit plus organisée sur la base de la division biologique des rôles et des statuts. Et c'est pour cause que, dans plusieurs villes, « Histoires d'A » a été présenté par le Mouvement de libération des femmes (MLF).

Belmont et Issartel ont fait pour le compte du MLAC un film de militantes et de militants qui, à aucun égard, ne veut être un spectacle. Ils ont saisi et montré ce qu'est une assemblée de femmes qui se battent, de féministes. Ils nous ont filmées telles que nous sommes, et c'est essentiel. Pour vous, c'est un spectacle ! Pas pour nous — qui sommes dans ce spectacle — qui voulons sortir de notre isolement et de notre passivité, et apprendre à prendre la parole. Nous ne mettrons pas nos pas dans les vôtres; nous voulons être nous-mêmes. Et c'est difficile ! On nous a toujours dit que nous étions des êtres relatifs, effacés. Nous avons été gommées dès notre enfance.

Vous dites avoir vu à l'écran une succession d'anecdotes qui n'engagerait pas une prise de conscience de la dimension collective des enjeux. Quels sont vos enjeux ? « Histoires d'A » montre clairement quels sont ceux de notre société: la femme est dressée à entretenir la force de travail de son époux et à élever ses enfants pour qu'ils puissent tenir la place qui leur est assignée dans les rapports de production. Est-ce dans la nature des femmes d'être les ramasse-miettes de la société ? Ce qui est en jeu, pour nous, c'est la négation des valeurs d'exploitation et de répression de la civilisation patriarcale.

La libération des femmes doit commencer chez elles avant de pouvoir se développer dans la société et, sur ce point, « Histoires d'A » n'est pas un film qui tourne à vide.

Alice Ghelfi-Rothpletz

[*Brièvement, je dois dissiper l'ambiguité que pourrait faire naître la lecture de cette lettre qui répond à ma critique d'« Histoires d'A » parue dans DP 276.*

Je n'ai, au long des quelques lignes consacrées à ce film, porté à aucun moment un jugement négatif sur les « thèses » développées par les militantes (je crois en effet que la lutte pour une meilleure législation de l'avortement n'est qu'une étape dans la lutte indispensable pour l'émancipation de la femme).

En revanche, j'ai tenté d'expliquer pourquoi « Histoires d'A » est un support tout à fait insuffisant à l'illustration des idées en question, pourquoi dès lors l'exploitation de la renommée de ce long métrage en Suisse romande ne pouvait que nuire à l'Union pour décriminaliser l'avortement. L. B.]

Chanson de la pomme et du ver

à Robert Hainard

Dans le fruit un habitant
Qui se croyait maître, en somme,
Des ouvrages de son temps,
De sa rue et de sa pomme.

Noctambule, petit ver,
La pomme fut ton domaine.
Tu ne passes pas l'hiver:
A quoi l'innocence mène !

Je m'éprouve ton égal
Au creux ajouré du monde...
Je vais ma vie et son mal,
Et la Terre est dans la ronde.

Gilbert Trolliet

Note. — *Dédions, dans sa simplicité et sa parabole, ce petit poème au peintre animalier Robert Hainard, qui sûrement défendrait comme moi la cause légitime du ver parasite contre tous les furieux de la nature aseptisée et des Verbois nucléaires... La pomme, c'est l'environnement, la terre nourricière, plus le mythe ancestral. Mais toujours la poésie, en trois mouvements, brasse les choses à sa guise et se rit du commentaire.*

G. T.